



par surimpression de la même image... Les utilisations de caches, de fonds noirs et de mouvements de caméra lui permettent d'affiner ses trucages, comme celui de la tête qui grossit dans *L'Homme à la tête de caoutchouc*. Inventive conjonction de procédés cinématographiques et de mise en scène théâtrale, les films de Méliès offrent au public un univers de divertissement à la fois fantastique et débonnaire. Depuis *l'Escamotage d'une dame au théâtre Robert-Houdin* (1896) jusqu'à *la Conquête du Pôle* (1912), en passant par les célèbres *Éruption volcanique à la Martinique* (1902) et *Voyage dans la Lune* (1902), Méliès a créé plus de 500 bandes, en étant à la fois réalisateur, producteur (la société Star-Film), metteur en scène (dans ses studios de Montreuil-sous-Bois), acteur et exploitant. Méliès, ruiné et oublié du public, sera un temps gérant d'un magasin de jouets à la gare Montparnasse, avant d'être « retrouvé » par de jeunes cinéphiles.

Le studio Gaumont en 1907 (ci-contre) ;  
ci-dessous, un trucage de Méliès pour son film  
« les Voyages de Gulliver » (à gauche) et l'atelier  
de menuiserie des studios de Montreuil (à droite).

